

La fragile naissance des formes selon Vincent Dulom

Par *Fabien Giacomelli*

Derniers jours pour découvrir l'univers minimaliste de cet artiste pour qui « la couleur bouge, pulse...»

Walter Benjamin définissait l'aura comme « l'unique apparition d'un lointain, quel que soit sa proximité »... Une définition qui sied parfaitement à la grande toile blanche de Vincent Dulom (né en 1965) sur laquelle on perçoit une étrange tache grise et violette mouvante, insaisissable, naissant et s'évanouissant sans cesse. Comme l'écrit l'artiste « la couleur bouge, pulse, respire », elle détruit toute forme possible et semble en même temps en être la source. Ailleurs, Vincent Dulom a disposé de simples baguettes de métal pour souligner ou ponctuer l'espace de la BF15, ou encore « dessiner » quelques figures simplifiées. Il intervient avec une discrétion minimaliste, mais touche chaque fois à nos émotions liées à l'espace, à la fragilité, à la naissance toujours menacée des formes. Une exposition d'une grande poésie plastique que nous vous conseillons vivement.

Le Progrès de Lyon, le 26.07.2013

—

Fabien Giacomelli est critique d'art . Il amène la rubrique Art et Culture du Progrès de Lyon.